

Diplôme national du brevet, série collège, session 2007, Épreuve de français, centres étrangers (Lyon)

Jacques Lacarrière raconte dans L'Été grec sa découverte de la Grèce en 1947 ; ce pays vit alors une guerre civile meurtrière. Il a fait le voyage avec une troupe de théâtre française qui joue des pièces de l'Antiquité grecque. Il souhaite visiter Delphes, célèbre site antique, qui est alors un village aux mains des partisans opposés au gouvernement en place.

5 Le temps était radieux, le ciel transparent. La route étant minée, nous n'avancions que très prudemment. À chaque bosse ou taupinière suspecte, le chauffeur coupait par les champs, ce qui n'arrangeait guère la suspension de la voiture, mais à part ces quelques détours, aucun incident ne survint. Nous traversâmes le village d'Arachova sans voir âme qui vive et arrivâmes à Delphes au début de l'après-midi. Le village était silencieux, comme mort. Pas un seul habitant visible, à l'exception du garde-champêtre et du gardien de l'École française, installé dans les ruines du sanctuaire¹. Les partisans tenaient le Parnasse² juste au-dessus de nous et descendaient parfois la nuit pour se ravitailler mais, durant les vingt-quatre heures que nous restâmes à Delphes, aucun d'entre eux ne se montra.

15 Ainsi, tout l'après-midi, je pus errer seul dans les ruines. Silence. Solitude. Pas un bruit vivant, si ce n'est pas moment le cri des gypaètes traçant des cercles dans le ciel ou sur le flanc des Phaeriades. Plus bas, dans la vallée du Pleistos, un chemin serpentait jusqu'à la mer parmi les oliviers, un chemin désert, sans un seul être humain. Delphes était vide, abandonné, livré à tous les fantômes de l'histoire. On était à la mi-septembre et l'automne se faisait sentir à la mordorure³ des feuillages, au froid et à l'ombre plus denses de la nuit. Sur le stade⁴, au-dessus du sanctuaire, le vent faisait tourbillonner des trombes de poussières comme des fantômes affolés. Et sur le Voie Sacrée, laissée à l'abandon depuis des années, les herbes folles recouvraient le chemin. Que retrouver ici ? Le passé mort, véritablement mort, ou le présent, [...] où se devinaient les forces silencieuses, tapies, sournoises de la guerre ?

25 Je me souviens m'être rendu compte – alors que j'étais assis sur le théâtre, juste à la tombée de la nuit, ne pouvant détacher mes yeux de ce paysage inouï – de l'étrangeté de ce voyage en Grèce. J'étais venu ici, poussé par les fantômes et les mirages du passé, pour jouer devant les Grecs d'aujourd'hui les drames et les horreurs de la guerre de Troie alors qu'une autre guerre se déroulait en ces lieux mêmes. Une guerre civile, plus lourde et meurtrière que celle des Grecs et des Troyens. Ce jour-là, dans cette nuit de Delphes et ce silence des montagnes où nous épiaient, sans aucun doute, les partisans, je sentis qu'une Grèce mourait en moi et qu'une autre naissait.

30

Jacques Lacarrière, *L'Été grec*, © Éd. Plon, 1975.

¹ *Le sanctuaire* : Delphes abrite les ruines d'un lieu sacré de l'Antiquité, dédié au dieu Apollon, qui a été fouillé par les archéologues de « l'École française ».

² *Parnasse, Phaediades* : noms de montagnes entourant Delphes.

³ *Mordorure* : couleur d'un brun chaud à reflets dorés.

⁴ *Stade, Voie sacrée, théâtre* : il s'agit de lieux en ruine datant de l'Antiquité grecque.

PREMIÈRE PARTIE

-- QUESTIONS (15 points) --

I. Une visite risquée ? (4,5 points)

1. Relevez toutes les indications qui permettent de situer la date et les moments de la journée de cette visite à Delphes. (1 point)
2. Dans le premier paragraphe :
 - a. Quelles menaces pèsent sur les voyageurs ? (1 point)
 - b. Le narrateur installe-t-il un suspense concernant le danger que les voyageurs courent ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des relevés précis du texte. (1 point)
3. « *La route étant minée, nous n'avancions que très prudemment.* » (l. 1-2)
 - a. Quelle est la construction grammaticale de cette phrase ? (0,5 point)
 - b. Quel est le rapport logique entre les deux propositions de cette phrase ? (0,5 point)
 - c. Reformulez cette phrase à l'aide d'un autre type de proposition subordonnée exprimant ce rapport logique. (0,5 point)

II. Un village fantôme (7 points)

1. Expliquez le sens de l'expression « *sans voir âme qui vive* » (l. 6). (0,5 point)
2. Lignes 17 à 21 :
 - a. Relevez tous les indices qui évoquent la saison à laquelle se passe la scène. (1 point)
 - b. En quoi cette saison renforce-t-elle l'impression du narrateur dur Delphes ? (0,5 point)
3. « *Silence. Solitude.* » (l. 13) :
 - a. En vous appuyant sur ce qu'en dit le texte, que sont les « gypaètes » ? Justifiez votre réponse. (1 point)
 - b. Que peut symboliser leur présence ? (0,5 point)
5. « *au froid et à l'ombre plus denses de la nuit* » (l. 19-20). Justifiez l'accord de l'adjectif qualificatif. (0,5 point)
6. Lignes 15 à 23 :
 - a. Quel est le temps utilisé ? (0,5 point)
 - b. Quelle est ici la valeur de ce temps ? (1 point)
 - c. Quelle autre valeur de ce temps pouvez-vous trouver employée dans le reste du texte ? Justifiez à l'aide d'un exemple précis du texte. (0,5 point)

II. Quand passé et présent se rejoignent (3,5 points)

1. Quel champ lexical est présent dans les lignes 23 à 34 ? Relevez au moins cinq des termes qui le composent. (1 point)
2. « *le vent faisait tourbillonner des trombes de poussières comme des fantômes affolés.* » (l. 20-21) :
 - a. Quelle est la figure de style employée ? Justifiez votre réponse (0,5 point)
 - b. Qui pourraient être ces « fantômes » dans ce lieu ? (0,5 point)
3. Lignes 27 à 31, quel parallèle l'auteur fait-il entre le passé et le présent ? (0,5 point)
4. Après avoir relu les lignes 23 à 33, expliquez quelle est la Grèce qui « mourait » (l. 33) en lui, quelle est celle qui « naissait » (l. 33). (1 point)

-- RÉÉCRITURE (5 points) --

Je me souviens m'être rendu compte – alors que j'étais assis sur le théâtre, juste à la tombée de la nuit, ne pouvant détacher mes yeux de ce paysage inouï – de l'étrangeté de ce voyage en Grèce. J'étais venu ici, poussé par les fantômes et les mirages du passé [...]. Ce jour-là, dans cette nuit de Delphes et ce silence des montagnes où nous épiaient, sans aucun doute, les partisans, je sentis qu'une Grèce mourait en moi et qu'une autre naissait.

Réécrivez le passage ci-dessus en remplaçant « je » par « elle » et en effectuant toutes les transformations nécessaires.

-- DICTÉE (5 points) --

Nous avons bu et bavardé longtemps, jusqu'à la nuit tombante. Des voisins, attirés par le bruit, arrivaient sans cesse. Certains s'asseyaient parmi nous, attirés par le bruit, arrivaient sans cesse. Certains s'asseyaient parmi nous, me regardant à la dérobée. D'autres se tenaient silencieux, adossés ici et là, comme des anges noirs. J'étais le premier étranger à venir dans ce village depuis la fin de la guerre. Cela valait bien une fête.

Jacques Lacarrière, *L'Été grec*, © Éd. Plon, 1975.

DEUXIÈME PARTIE

-- RÉDACTION (15 points) --

Comme Jacques Lacarrière, racontez votre visite d'un lieu, célèbre ou important pour vous, dont vous avez beaucoup rêvé avant de le connaître. Vous raconterez les circonstances de cette visite et décrierez le lieu. Vous veillerez à indiquer vos impressions personnelles et les sentiments ressentis.